

Stratégie pour le Changement Systémique: appuyer et respecter les mécanismes qui développent la solidarité»

Par [PatriciaT](#) le 20 Juil 2008



Dix-huitième germe de Changement dans la série des 20 Stratégies pour le Changement Systémique décrites par des membres de la Promotion du Changement Systémique de la Famille Vincentienne. Patricia Nava écrit:

Stratégie pour le Changement Systémique: Appuyer et respecter les mécanismes qui développent la solidarité entre les membres des communautés.

Dans son livre “Le chemin de Saint Vincent”, le Père Robert Maloney souligne l’importance de la solidarité dans toutes nos actions pour et avec les pauvres :

« Saint Vincent a bouleversé l’Eglise. Il a placé les pauvres au sommet, et nous tous à leur service, en nous laissant évangéliser par eux et en nous demandant de les évangéliser. La quête permanente pour une société juste exige la solidarité, et la solidarité est le nœud de toutes les valeurs Vincentiennes. Nous ne pouvons presque rien faire si nous ne persuadons pas et n’engageons pas d’autres personnes. Nous ne devons pas seulement comprendre la solidarité chez Vincent et Louise à leur époque, mais nous devons traduire leurs enseignements pour notre époque. »

Avec cette conviction, nous devons respecter et promouvoir les mécanismes de création de solidarité que les membres des communautés ont développés entre eux. De nombreuses communautés ne subsistent que par ces mécanismes. Dans ces communautés, des réseaux visant l’aide mutuelle et la réciprocité jouent un rôle fondamental. De nombreux pauvres ne pourraient pas survivre si les communautés n’avaient pas mis en œuvre ces solidarités.



Même ceux qui sont très pauvres sont capables d’aider les autres, de collaborer, de vivre la solidarité, de partager, et d’aimer réellement leurs sœurs et leurs frères dans le besoin. L’expérience de la marginalisation peut être une occasion pour les personnes dans le besoin de s’unir dans un combat commun pour faire face à l’adversité.

Une telle solidarité se trouve dans beaucoup de projets Vincentiens. Les groupes d’AIC formés par les prêtres de la Congrégation de la Mission dans les communautés de la jungle péruvienne en sont un exemple manifeste. De petites communautés dans ce secteur, constituées de gens très pauvres, ont en tant que Chrétien un très grand sens de la solidarité.

Les communautés ont organisées leurs réseaux d'aide mutuelle, elles ont créés des mécanismes qui développent la solidarité et parviennent à échanger des biens et des services, ils visent à enclancher l'aide des plus pauvres parmi les pauvres. Ils partagent la nourriture, les femmes organisent l'attention des voisins malades, elles prennent le tour de garde des enfants, elles accueillent les orphelins ou les enfants abandonnés dans leurs propres foyers. Elles créent aussi des centres pour alimenter les enfants sous nutris et les personnes âgées. Ces éléments et d'autres les aide à continuer leur vie en tant que communauté.

Ce type de solidarité leur a permis, par un solide processus de formation, à la mise en route de projets visant à développer de profonds changements dans les vies de leurs communautés.



Nous avons un exemple de ceci dans la communauté « El Naranjo » (l'Oranger). Dans cette communauté de nombreuses familles vivent dans des maisons en carton, jusqu'à ce qu'elles aient les ressources nécessaires pour construire des maisons décentes. Ce fut le problème le plus difficile des personnes ou des familles qui ont déménagées à New Cajamarca, la ville principale, pour être soignées ou pour exercer d'autres activités. Ces personnes ont passées la nuit ou plusieurs jours dans des conditions inhumaines.

Un grand sens de la solidarité et de compassion on conduit les habitants d'"El Naranjo" pour construire un abri temporaire, qu'ils ont nommé "La Casita". Ce foyer a été construit avec du matériel de récupération, des dons privés, et du travail de volontaires.



Toute la communauté est devenue responsable du soin des occupants de « La Casita » et se sont organisés pour les nourrir, les aider et leur trouver du travail, ou simplement en les aidant à atteindre leur objectif. Ceux qui ont été hébergés, manquaient d'amour, d'attention et de protection. Ils ont vue leur confiance personnelle grandir et ont recommencer à avoir un intérêt croissant dans le travail pour créer leur espace de vie.

Pour nombre d'entre eux les conditions d'hébergemens dans le foyer étaient très pauvres. Pour les prêtres de la Congrégation de la Mission et les Volontaires des AIC il aurait été plus simple de chercher d'autres types de solutions. Mais ils ont fort heureusement respectés ce que la communauté avait décidé de faire. Ce processus a aidé les habitants « d'El Naranjo » à créer des liens plus étroits entre eux et à éprouver le retour à la confiance en eux.



De nouveaux besoins les ont conduit à établir de nouveaux projets, à travailler en équipes, à s'organiser davantage entre eux, à améliorer l'usage de leurs ressources propre. Avec l'aide des AIC, elles ont présenté un projet à quelques organisations, et, remerciées de leur ténacité, sont parvenues à leur but. Elles ont aujourd'hui de modestes logements, avec les services minimum et les besoins fondamentaux qui leur offrent des services de qualité de service.

Peu à peu, sans réellement se rendre compte de ce qui se passait, la communauté a créé davantage de mécanismes de promotion de la solidarité, et elle est maintenant motivée ainsi qu'à l'expérience nécessaire pour améliorer les conditions de sa qualité de vie.



En prenant cet exemple comme point de référence, il est aisé d'imaginer de nouveaux projets et de plus élaborés, mais les liens de la solidarité créés parmi les personnes marginalisées dans de tels lieux sont devenus très forts. Il est important que de tels liens soient encouragés et entretenus. Comme membres de la Famille Vincentienne, nous sommes conscients que les pauvres sont les mieux placés pour proposer des solutions qui améliorent leurs situations et mettent en route des réels changements dans leur vie.